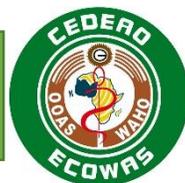


BULLETIN D'INFORMATIONS  
EPIDEMIOLOGIQUE



EPIDEMIOLOGICAL  
NEWSLETTER

Semaine / Week 24 (10 au 16/06/2019)

24 Juin 2019 / June 24, 2019

Contenu

- La résistance aux antimicrobiens dans la chaîne alimentaire (Thème Focus)
- Situation Epidémiologique de la Fièvre de Lassa
- Situation Epidémiologique de la Fièvre de la Dengue
- Mise à jour de la situation de l'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo.

Contents

- Antimicrobial resistance in the food chain (Focus Theme),
- Epidemiological situation of Lassa fever
- Epidemiological situation of Dengue fever
- Update of the Ebola epidemic in the Democratic Republic of the Congo.

**La résistance aux antimicrobiens dans la chaîne alimentaire**

Plus de 50% des antibiotiques utilisés dans le monde sont régulièrement administrés à des animaux d'élevage. La plupart des antibiotiques utilisés chez les animaux servent à doper leur croissance et à contrôler l'apparition de maladies, et non à traiter les animaux malades.

Le volume élevé d'antibiotiques chez les animaux destinés à l'alimentation contribue au développement de bactéries résistantes aux antimicrobiens, en particulier dans les milieux de production animale intensive. En effet, quand l'animal reçoit des antibiotiques, la plus grande partie est absorbée et passe dans le sang et une partie va directement dans le système digestif où la plupart des bactéries commensales sont tuées – laissant uniquement quelques bactéries qui sont résistantes et se multiplient. Ainsi, à la suite d'une antibiothérapie, les intestins de l'animal contiennent une proportion beaucoup plus forte de bactéries résistantes.

Bon nombre de ces bactéries (Salmonella, Staphylococcus aureus, Campylobacter, Escherichia coli...) transportées par les animaux peuvent aussi causer des maladies chez les humains. Ces bactéries peuvent être transmises des animaux aux humains par :

- ✓ des contacts directs avec les animaux,
- ✓ la consommation de nourriture contaminée notamment de la viande et d'autres produits qui entrent dans la chaîne alimentaire,

**Antimicrobial resistance in the food chain,**

More than 50% of the antibiotics used worldwide are regularly administered to farm animals. Most antibiotics used in animals are used to boost growth and control disease, not to treat sick animals.

The high volume of antibiotics in food-producing animals contributes to the development of antimicrobial-resistant bacteria, particularly in intensive animal production environments. Indeed, when the animal receives antibiotics, most of it is absorbed and passes into the blood and some goes directly into the digestive system where most commensal bacteria are killed - leaving only a few bacteria that are resistant and multiply. As a result of antibiotic therapy, the animal's intestines contain a much higher proportion of resistant bacteria.

Many of these bacteria (Salmonella, Staphylococcus aureus, Campylobacter, Escherichia coli...) carried by animals can also cause disease in humans. These bacteria can be transmitted from animals to humans by:

- ✓ direct contact with animals,
- ✓ consumption of contaminated food, including meat and other products entering the food chain,

Source d'informations : OOAS, OMS Website, Ministère de la Santé du RDC Website.

Pour plus d'information sur l'OOAS, prière visiter : <http://www.wahooas.org> / <https://twitter.com/OoasWaho/> / <https://www.facebook.com/ooaswaho>

- ✓ la dissémination dans l'environnement avec l'excrétion dans les matières fécales d'importantes quantités de ces bactéries résistantes,

Les infections résistantes aux antimicrobiens chez les humains peuvent causer des maladies plus longues, des hospitalisations plus fréquentes et des échecs thérapeutiques qui peuvent entraîner la mort. La résistance aux antimicrobiens est devenue une préoccupation majeure pour les pays et une menace croissante pour la santé publique mondiale. Selon l'OMS, Plus de 400 000 personnes meurent chaque année de maladies d'origine alimentaire, dont plus d'un tiers chez les enfants de moins de 5 ans. La situation est d'autant plus alarmante que les traitements disponibles et nous manquons d'options de traitement pour certains types d'infections.

En Afrique de l'Ouest, les produits d'origine animale sont une composante essentielle du régime alimentaire et des moyens d'existence des habitants. Cependant, la plupart des pays présente des lacunes importantes dans la majorité des domaines techniques du Règlement sanitaire international (RSI), du fait de l'absence d'une véritable institutionnalisation de la sécurité sanitaire : les questions de la RAM, et de la prévention et du contrôle des infections, ne sont pas encore concrètement prises en compte partout. De plus, la vente de nourriture reste toujours une activité informelle ce qui signifie qu'il existe une possibilité d'échapper à une inspection sanitaire systématique.

Le moyen le plus efficace de prévenir la transmission de bactéries résistantes aux antimicrobiens des animaux destinés à l'alimentation aux humains est de prévenir l'émergence et la dissémination de bactéries résistantes aux antimicrobiens chez les animaux destinés à l'alimentation.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et l'OMS collaborent pour faire face aux menaces sanitaires à l'interface homme-animal-écosystèmes. Elles visent non seulement à préserver l'efficacité des antimicrobiens jugés d'une importance critique pour la médecine humaine, mais aussi celle de ceux à usage vétérinaire, dans la droite ligne du Plan d'action mondial de l'OMS pour combattre la résistance aux antimicrobiens.

L'OOAS appuie les lignes directrices élaborées par l'OMS pour l'utilisation chez les animaux de rente destinés à l'alimentation humaine des antimicrobiens importants pour la médecine humaine.

- ✓ the release into the environment with the excretion in faeces of large quantities of these resistant bacteria,

Antimicrobial-resistant infections in humans can cause longer illness, more frequent hospitalizations and therapeutic failures that can lead to death. Antimicrobial resistance has become a major concern for countries and an increasing threat to global public health. According to the WHO, more than 400,000 people die each year from foodborne diseases, more than a third of them among children under 5 years of age. The situation is all the more alarming as the available treatments and we lack treatment options for some types of infections.

In West Africa, animal products are an essential component of people's diets and livelihoods. However, most countries have significant gaps in most technical areas of the International Health Regulations (IHR), due to the lack of effective institutionalization of health security: the issues of AMR, and infection prevention and control, are not yet effectively addressed everywhere. In addition, the sale of food is still an informal activity, which means that there is an opportunity to avoid systematic health inspection.

The most effective way to prevent the transmission of antimicrobial resistant bacteria from food animals to humans is to prevent the emergence and spread of antimicrobial resistant bacteria in food animals.

The Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), the World Organisation for Animal Health (OIE) and WHO are working together to address health threats at the human-animal-ecosystem interface. They aim not only to preserve the efficacy of antimicrobials considered critical to human medicine, but also those for veterinary use, in line with the WHO Global Plan of Action to Combat Antimicrobial Resistance.

WAHO supports the WHO guidelines for the use of antimicrobials of importance to human medicine in livestock intended for human consumption.

Source d'informations : OOAS, OMS Website, Ministère de la Santé du RDC Website.

Pour plus d'information sur l'OOAS, prière visiter : <http://www.wahooas.org> / <https://twitter.com/OoasWaho/> / <https://www.facebook.com/ooaswaho>

Ces lignes directrices présentent des recommandations et des suggestions pour de meilleures pratiques d'utilisation, chez les animaux de rente, des antimicrobiens importants sur le plan médical. Il s'agit de :

- ✓ La réduction globale de l'utilisation chez les animaux de rente de toutes les classes d'antimicrobiens importants sur le plan médical.
- ✓ La restriction complète chez les animaux de rente l'utilisation comme promoteurs de croissance de toutes les classes d'antimicrobiens importants sur le plan médical.
- ✓ La restriction complète de l'utilisation de toutes les classes d'antimicrobiens importants sur le plan médical pour prévenir chez les animaux de rente la survenue de maladies infectieuses non encore cliniquement diagnostiquées.
- ✓ La suggestion de
- ✓ de ne pas utiliser d'antimicrobiens classés comme d'importance critique en médecine humaine pour endiguer la dissémination d'une maladie infectieuse diagnostiquée cliniquement parmi un groupe d'animaux de rente.
- ✓ de ne pas utiliser d'antimicrobiens classés comme d'importance critique et les plus prioritaires en médecine humaine pour traiter les animaux de rente présentant une maladie infectieuse cliniquement diagnostiquée.

**L'OOAS renouvelle ses conseils aux Etats Membres de la CEDEAO qui consiste à élaborer et à mettre en œuvre un plan national intégré de lutte contre la RAM qui inclut les objectifs ci-dessous:**

- ✓ Faire connaître et comprendre la problématique de la résistance aux antimicrobiens grâce à une communication, une éducation et une formation efficaces.
- ✓ Mettre en place un système national de surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de l'utilisation d'agents antimicrobiens en santé humaine et animale et dans l'agriculture.
- ✓ Partager les informations sur la surveillance de la RAM avec les cliniciens du niveau opérationnel (Médecins, Vétérinaires...) pour une prise en compte dans leur schéma thérapeutique,
- ✓ Réduire l'incidence des infections par des mesures efficaces d'assainissement, d'hygiène et de prévention des infections,
- ✓ Réglementer l'usage des médicaments antimicrobiens en santé humaine et animale conformément aux lignes directrices élaborées par l'OMS.

These guidelines provide recommendations and suggestions for better practices for the use of medically important antimicrobials in livestock. It is about:

- ✓ The overall reduction in the use in livestock of all classes of medically important antimicrobials.
- ✓ Complete restriction in livestock on the use of all classes of antimicrobials of medical importance as growth promoters.
- ✓ Complete restriction on the use of all classes of medically important antimicrobials to prevent the occurrence of infectious diseases in livestock that have not yet been clinically diagnosed.
- ✓ The suggestion of
- ✓ not to use antimicrobials classified as critical in human medicine to control the spread of a clinically diagnosed infectious disease among a group of livestock.
- ✓ not to use antimicrobials classified as critical and highest priority in human medicine to treat farm animals with clinically diagnosed infectious disease.

**WAHO reiterates its advice to ECOWAS Member States to develop and implement an integrated national AMR plan that includes the following objectives:**

- ✓ To raise awareness and understanding of the issue of antimicrobial resistance through effective communication, education and training.
- ✓ Establish a national system for monitoring antimicrobial resistance and antimicrobial use in human and animal health and agriculture.
- ✓ Share information on AMR surveillance with clinicians at the operational level (Doctors, Veterinarians...) for inclusion in their treatment regimen,
- ✓ Reduce the incidence of infections through effective sanitation, hygiene and infection control measures,
- ✓ Regulate the use of antimicrobial drugs in human and animal health in accordance with guidelines developed by WHO.

### Situation épidémiologique de la Fièvre de Lassa dans la zone CEDEAO

A la semaine 24 (2019), Le Nigéria a notifié **10** nouveaux cas confirmés durant les deux dernières semaines (**06** à S23 et **04** à S24) et **02** nouveaux décès (**01** à S23 et **01** à S24).

### Epidemiological Situation of Lassa Fever in the ECOWAS zone

At week 24 (2019), Nigeria reported **10** new confirmed cases in the last two weeks (**06** to S23 and **04** to S24) and **02** new deaths (**01** to S23 and **01** to S24).

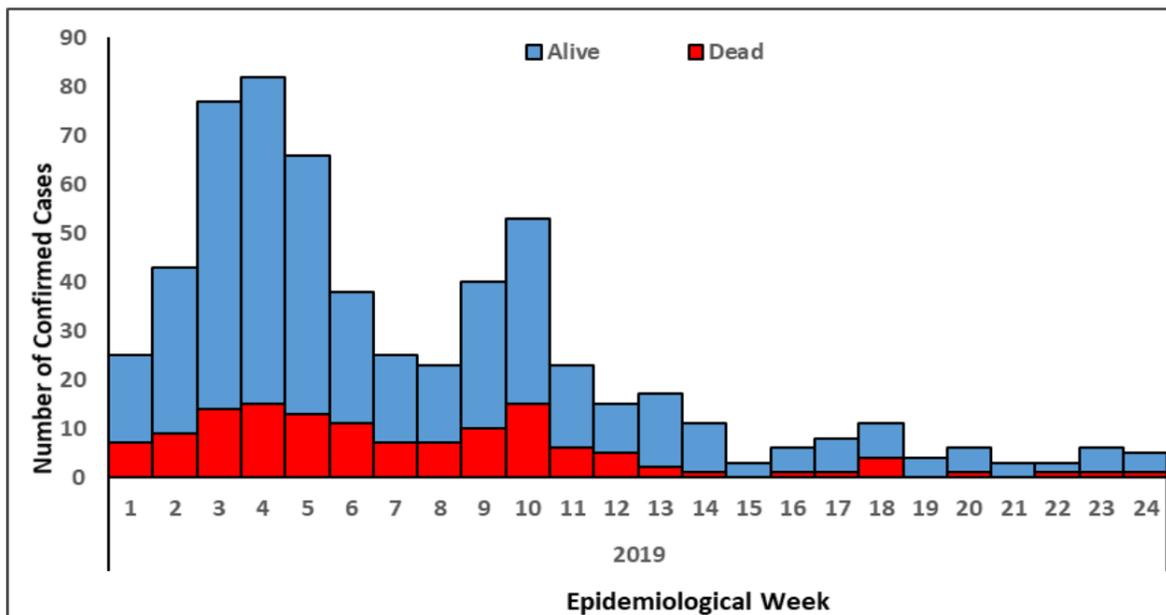


Fig 1 : Evolution des cas de la fièvre de lassa par semaine au Nigéria (2019) / Evolution of cases of Lassa fever per week in Nigeria (2019)

Les données actualisées du Libéria font état de 22 cas confirmés et de 08 décès depuis le début de l'année 2019.

Entre les semaines 01 et 24 de 2019, le nombre de cas de fièvre de Lassa dans l'espace CEDEAO, s'élevaient à **621** cas confirmés (591 au Nigéria, 22 au Libéria, 09 au Bénin, 02 en Sierra-Leone, 01 au Togo et 01 en Guinée) et à **143** décès parmi les cas confirmés (132 au Nigéria, 08 au Libéria, 02 en Sierra-Leone, 01 au Togo et 01 en Guinée), soit une létalité de **23%**.

Updated data from Liberia show 22 confirmed cases and 08 deaths since the beginning of 2019.

Between weeks 01 and 24 of 2019, the number of Lassa fever cases in the ECOWAS region amounted to **621** confirmed cases (591 in Nigeria, 22 in Liberia, 09 in Benin, 02 in Sierra Leone, 01 in Togo and 01 in Guinea) and **143** deaths among confirmed cases (132 in Nigeria, 08 in Liberia, 02 in Sierra Leone, 01 in Togo and 01 in Guinea), a lethality of **23%**.

### Situation épidémiologique de la dengue dans la zone CEDEAO

L'épidémie de Dengue qui sévit en Côte d'Ivoire depuis janvier 2019, se poursuit avec toujours pour épice centre le district sanitaire de Cocody-Bingerville sur un total de 30 Districts sanitaires touchés.

### Epidemiological Situation of Dengue fever in the ECOWAS zone

The Dengue epidemic that has been raging in Côte d'Ivoire since January 2019, continues with the Cocody-Bingerville health district as its epicentre out of a total of 30 affected health districts.

Source d'informations : OOAS, OMS Website, Ministère de la Santé du RDC Website.

Pour plus d'information sur l'OOAS, prière visiter : <http://www.wahooas.org> / <https://twitter.com/OoasWaho/> / <https://www.facebook.com/ooaswaho>

A la semaine 24 (2019), les autorités sanitaires rapportées **170** cas confirmés dont **02** décès chez les cas confirmés.

Par ailleurs, la République de Bénin a également confirmé **01** cas à la semaine 24. Ce qui porte le nombre total de cas confirmés de Dengue à **02** dont **01** décès dans le pays.

L'OOAS prône l'adoption d'une approche intégrée et multisectorielle pour une prise en compte effective de la lutte anti-vectorielle dans les interventions et le renforcement de la notification des cas, du diagnostic au laboratoire, de la surveillance des vecteurs.

At week 24 (2019), health authorities reported **170** confirmed cases including **02** deaths in confirmed cases.

In addition, the Republic of Benin also confirmed **01** cases at week 24. This brings the total number of confirmed cases of Dengue fever to **02**, including **01** deaths in the country.

WAHO advocates an integrated and multisectoral approach to effectively integrate vector control into interventions and strengthen case reporting, laboratory diagnosis and vector surveillance.

### **10<sup>ème</sup> Epidémie à Virus Ebola en République Démocratique du Congo (RDC) : Mises à jour**

Les 03 cas confirmés d'Ebola en Ouganda entre le 11 et le 13 juin 2019 sont tous décédés et aucun nouveau cas ou décès n'a été signalé. Un total de 100 contacts, dont trois travailleurs de la santé, ont été identifiés et font l'objet d'un suivi de 21 jours qui se terminera le 2 juillet pour le dernier contact

En RDC, la situation épidémiologique en date du 23 juin 2019 se présentait comme suit :

- ✓ **2.145** cas confirmés dont **1.412** décédés, **621** guéris et **112** sont en cours de traitement.
- ✓ La létalité parmi les cas confirmés est de **65,8 % (1.412/2145)**.

Cette semaine, le nombre de nouveaux cas d'infection par le virus Ebola (EVD) dans les zones sensibles a continué de diminuer progressivement par rapport aux semaines précédentes.

Outre les difficultés opérationnelles rencontrées sur le terrain par les travailleurs de la santé au cours des dix derniers mois, l'effort global d'intervention en cas d'épidémie d'EVD se heurte à des difficultés considérables pour maintenir son ampleur dans le contexte d'un manque de financement. La persistance de cette situation pourrait compromettre les avancés de la lutte contre Ebola durement acquis.

**L'OOAS précise qu'il n'existe aucun cas d'Ebola dans l'espace CEDEAO.**

**L'OOAS exhorte les Etats membres de la CEDEAO à renforcer les capacités de base du Règlement Sanitaire International notamment la**

### **10<sup>th</sup> epidemic Ebola in Democratic Republic of Congo (DRC): Update**

All 03 confirmed cases of Ebola in Uganda between 11 and 13 June 2019 have all died and no new cases or deaths have been reported. A total of 100 contacts, including three health workers, have been identified and are being followed up for 21 days, ending on July 2 for the last contact

In the DRC, the epidemiological situation as of 23 June 2019 was as follows:

- ✓ **2,145** confirmed cases of which **1,412** died, **621** were cured and **112** are being treated.
- ✓ Lethality among confirmed cases is **65.8% (1,412/2145)**.

This week, the number of new cases of Ebola virus (EVD) infection in sensitive areas continued to decrease gradually compared to previous weeks.

In addition to the operational difficulties encountered by health workers in the field over the past ten months, the overall response effort in the event of an EVD epidemic faces considerable difficulties in maintaining its scale in the context of a lack of funding. The persistence of this situation could jeopardize the hard-won progress in the fight against Ebola.

**WAHO points out that there are no cases of Ebola in the ECOWAS region.**

**WAHO urges ECOWAS Member States to strengthen the basic capacities of the International Health Regulations, including the**

**mise en œuvre des mesures prioritaires recommandées pour les points d'entrées (PoE) après la dernière évaluation externe conjointe. L'OOAS renouvelle sa disponibilité à fournir un appui dans ce processus de mise à niveau.**

**L'OOAS maintient sa recommandation sur la vigilance aux niveaux des portes d'entrée avec la prise systématique de la température des voyageurs.**

**implementation of the recommended priority actions for entry points (PoEs) after the last joint external evaluation. WAHO reiterates its willingness to provide support in this upgrading process.**

**WAHO maintains its recommendation on vigilance at the entry points with systematic temperature monitoring of travelers.**